

Seite 40vc3 Autor: Mehdi-Stéphane Prin

Portrait

Christelle Luisier, un brin de rock et de fraîcheur en politique

MEHDI-STÉPHANE PRIN

Capable de tirer la langue en pleine assemblée, Christelle Luisier s'amuse parfois à surprendre ses interlocuteurs. Avec son allure d'éternelle adolescente, elle cultive un côté spontané, au risque de le surjouer lors de contrariétés. «C'est ma face valaisanne, je suis expansive. Mes colères sont cependant sans conséquence. » A bientôt 36 ans, la présidente des radicaux vaudois apporte une touche de fraîcheur dans le monde politique. Mais attention aux apparences, ce n'est pas une débutante. La municipale payernoise, arrivée à l'âge de 8 ans en terre broyarde, est même tombée toute petite dans la marmite.

Tout a commencé dans le bistrot de ses parents. Non, pas celui de Martigny où un certain Pascal Couchepin venait boire son café. Christelle Luisier se souvient surtout des discussions animées des habitués de la table ronde du Café de la Poste, à Payerne. «C'est à force de les écouter que j'ai attrapé le virus de la politique. Le sang radical coule dans mes veines. » A l'âge de 25 ans, elle se fait élire à la Constituante vaudoise. Vite remarquée, la débutante devient présidente du groupe radical de cet éminent cénacle.

Prometteuse, cette passionnée de BD va pourtant mettre entre parenthèses sa carrière politique en 2002, à la naissance de sa fille, Ségolène. «Je voulais pouvoir m'en occuper, mais aussi passer mon brevet d'avocat. » Un autre rêve d'enfant. «J'avais l'impression que les avocats étaient de véritables justiciers. C'était une idée très naïve. » La robe noire, Christelle Luisier n'apprécie pas vraiment de la porter. Divorces, broutilles administratives, questions commerciales ne sont pas vraiment son truc. Elle rêvait de grands procès, de crimes sanglants, d'innocents à défendre. «Pour avoir une chance de percer dans le droit pénal, ou le droit public, mon autre intérêt, je n'aurais dû faire que cela et arrêter la politique. » Hors de question de laisser tomber sa première passion.

Son brevet d'avocat en poche, Christelle Luisier débarque dans l'état-major de Pascal Broulis, au Département des finances. Désormais maman d'un petit Zacharie, elle pense retrouver le goût de servir l'intérêt public, tout en ménageant sa vie de famille. «Je me suis vite rendu compte que les arcanes du pouvoir ne sont pas vraiment mon truc. Je préfère la politique active. » En 2008, les radicaux vaudois l'élisent à la tête de leur parti. Les mauvaises langues racontent qu'elle le doit à la seule grâce de son ancien patron. Cette affirmation a le don d'agacer la férue de cinéma. «Même si Pascal Broulis est une figure

marquante de notre parti, je ne suis pas toujours d'accord avec lui. » Et d'imiter une colère du grand argentier quand elle lui résiste

Entre son emploi à 50% aux Retraites Populaires, ses nombreuses occupations de présidente des radicaux vaudois et sa fonction de municipale, les journées de Christelle Luisier n'ont rien du cours tranquille de la Broye. «Je me repose beaucoup sur mon mari, Laurent Brodard, pour les questions d'organisation familiale. Je me réserve aussi des petites plages pour être avec mes enfants. Mon seul regret concerne mes amis, je n'ai plus vraiment le temps de les voir. » D'autant plus que Christelle Luisier est en pleins préparatifs de son autre mariage: l'union entre son parti et les libéraux. Avec Catherine Labouchère, présidente de ces derniers, elle parcourt le canton pour convaincre les troupes. «Parfois, on nous appelle l'eau et le feu. » Un mélange entre le côté zen de la libérale et la rock attitude de la radicale. Cette fan de Franz Ferdinand aime la musique, celle de Paléo ou de Rock Oz'Arènes.

Elle apprécie également les grands espaces, comme ceux de l'Ouest américain. Les voyages lointains sont cependant reportés à des jours plus calmes. Son agenda s'annonce dantesque, entre les prochaines échéances électorales cruciales pour les radicaux et sa campagne pour sa réélection à la Municipalité de Payerne. Moins d'une année après être entrée en fonctions, la magistrate n'a pourtant pas hésité à augmenter le prix de l'eau. «Cela aurait dû être fait depuis des années. Je prends mes responsabilités, même si cela doit me coûter ma place. Je déteste les gens dont le seul but est de se faire réélire. » Une franchise qui vaudrait beaucoup d'ennemis à Christelle Luisier si elle ne la tempérait pas avec beaucoup d'humour. •

1974 Naît à Sion, le 27 septembre. Enfance à Martigny. 1983 Ses parents reprennent le Café de la Poste à Payerne. Scolarité dans la cité broyarde, puis à Yverdon et à l'Université de Fribourg. 1999 Elue à la Constituante vaudoise, préside le groupe radical. 2002 Naissance de sa fille, Ségolène. Mariage avec Laurent Brodard une année plus tard. 2005 Brevet d'avocat et naissance de Zacharie. Entre dans l'étatmajor de Pascal Broulis en 2006. 2008 Devient présidente du Parti radical vaudois. Quitte l'administration pour les Retraites Populaires. 2009 Devient en octobre municipale de Payerne. Dicastère de l'eau, assainissement, vignes et tourisme.